

RÉPUBLIQUE ET



CANTON DE GENÈVE

DIRECTION DE L'OBSERVATOIRE

Genève, le 14 Nov. 1884

Monsieur le prof. S. Tacchini  
Rome.

Cher Collègue,

Je reçois auj. cinq beaux volumes  
de votre grande œuvre, & vous m'en annoncez un de  
l'autre. Vous nous voyez, & je m'empresse de  
vous remercier chaleureusement.

En même temps j'ai profité de l'occasion pour  
vous demander si vous êtes satisfait de vos anciens  
nôtres enregistrés, & quel système vous recommandez  
de préférer. J'étudie la question pour Genève  
ou nous n'en avons point, & je suis un peu dans  
l'embarras pour me décider. Si vous voyez l'obligation

De faire prier les "fratelli Borsari" de m'envoyer  
leur prix-courant, vous me rendriez un vrai  
service.

Qu'avez-vous dit des notes fantaisistes  
publiées par l'"Observatory", qui a accueilli un  
peu légèrement les impressions de voyage de M.  
Sandakhal? D'jà M. Millosevich a eu lieu  
de les rectifier, mais ce sont ses histoires sur  
notre défunt empereur Tempel qui m'ont le plus  
ému. Je me trouvais à Florence lors de l'incen-  
diation de ce dernier, j'ai assisté à l'inventaire de  
ses papiers, & j'ai eu hélas! lieu de constater  
qu'on ne pourrait pas en tirer grand parti pour  
faire vivre sa veuve. Vous avez vu que dans le  
N. de Novembre du même Journal, l'excellent M.  
Robats propose un blâme à l'adresse de la direction  
de l'école & l'ouverture d'une souscription & tout au  
en faveur de M<sup>me</sup> Tempel. Ce ne serait pas chose  
nouvelle. J'ai déjà vu pareille chose se produire  
à l'occasion de la Veuve d'Argelander (!) & de celle  
de Brubns. J'ai écrit à Florence pour savoir  
si la veuve de Tempel était vraiment dans une

situation difficile: je ne reçois point de réponse.  
Pourriez-vous me faire renseigner? Je vous en  
serais bien reconnaissant & j'adresserais en consé-  
quence à l'Observatoire.

Je crains d'avoir été à Paris en Septembre  
sans vous y voir. Il y avait par trop de  
congrès, & quand j'ai eu terminé celui de Chrono-  
mètrie j'en ai eu mon compte. J'aimerais beaucoup  
mieux aller vous voir à Rome: on verra ce que  
l'été prochain pourra produire.

Recevez en attendant, cher Collègue, les  
meilleures complimens & remerciemens de votre  
bien affectueux dévoué

E. Cantini